



Montpellier, le 22 juin 2023

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### **Sous les noyés, la plage**

« Ils étaient 750 à s'entasser sur un chalutier décrépit, parti de Libye, les hommes sur le pont, les enfants et les femmes dans la cale pour être protégés du soleil et des prédateurs sexuels. Ils avaient déboursé des milliers d'euros pour débarquer en Italie. Aucune femme ni aucun enfant ne figure parmi la centaine de rescapés. Que des hommes. Au moins 500 disparus. ».

Un constant glaçant !

L'auteur de ces lignes que l'Observatoire de la parité d'Occitanie salue, sont parues sous la signature de Jean-Michel Tenard à la Une du *Canard enchaîné* d'hier. Elles dénoncent avec force, une semaine après le drame, les conditions du naufrage du chalutier au moment même où les autorités se pressent pour trouver les coupables. La responsabilité des garde-côtes grecs est passé sous silence par le premier ministre qui « rejoue sa réélection » ; « les grecs sont déjà sous accusations de plusieurs « pusch back » (refoulement des migrants) ; « les valeurs de l'Europe sont en train de sombrer en Méditerranée » ; « la non-assistance à personne en danger devient banale dans l'Union européenne » (...)

L'Observatoire régional de la parité d'Occitanie, partage ces analyses avec engagement et conviction. Il appelle avec vigueur, parce que les femmes et les enfants sont toujours les premiers sacrifiés en temps de crise, à l'impérieuse nécessité d'agir pour ne plus subir.

Le Parlement de la Mer d'Occitanie, bras armé de la Présidente Carole Delga, mets en chantier des « Assises du droit de la mer et des solidarités maritimes » ; l'Observatoire régional de la parité est aux côtes de SOS Méditerranée pour les aider à avancer.

Parce qu'il est périlleux de stopper les accords pressants de gouvernement que passent les droites d'Europe avec l'extrême droite. Parce qu'il faut lutter contre les opinions qui finissent par croire que l'étranger est l'ennemi. Parce qu'il faut défendre les ONG salvatrice accusées de faire le jeu des passeurs. Parce que lorsque les migrant.es, hommes, femmes, enfants prennent la route « pour fuir la misère et la guerre, ils sont rackettés et esclavagisés ». Avant de finir noyés.

**Contact : Geneviève Tapié** [emc.tapie.genevieve@wanadoo.fr](mailto:emc.tapie.genevieve@wanadoo.fr)